

Parc naturel régional des Landes de Gascogne

HABITER LA NATURE : PISTES MÉTHODOLOGIQUES POUR CAPTER LES PERCEPTIONS HABITANTES DE LA BIODIVERSITÉ

Clémence Fauconnier, Océane Salazard &
Corentin Haspeslagh

Master InTex



Introduction générale

Dans le contexte actuel de crise environnementale, la filière bois énergie semble se trouver dans une position plutôt confortable lorsqu'on parle d'énergie renouvelable. Insérée dans l'actuel débat sur le nucléaire, celui du retour au charbon, du développement de l'éolien, du solaire et de l'hydraulique, elle est présentée comme "propre" car les arbres absorbent la quantité de pollution produite par leur combustion. La filière bois énergie serait alors une solution à un enjeu énergétique qui préoccupe aujourd'hui. Mais, sans avoir la prétention d'apporter de solution, il va sans dire que cette filière est avant tout une exploitation qui s'intègre à un paysage caractéristique du PNR des Landes de Gascogne. Conserver les patrimoines paysagers et environnementaux de leurs territoires est l'une des raisons d'existence des parcs naturels régionaux, et combinée à celle de l'accompagnement et du développement économique de ces-dits territoires, la tâche devient plus complexe. Dans le cas présent, comment concilier ces deux préoccupations ? Comment accompagner l'émblématique sylviculture locale, tout en favorisant le développement des continuités écologiques, essentielles à la préservation de la biodiversité ? C'est dans ce cadre que nos travaux s'inscrivent. Il ne sera pas question ici d'apporter de réponse à cette problématique, mais nous nous attèlerons à proposer un ensemble de méthodes qui pourraient amorcer plusieurs pistes de réflexions. Nous avons fait le choix de découper le sujet en trois parties bien distinctes, mais pourtant complémentaires,

dans notre approche de la filière bois énergie. Le premier groupe s'intéresse aux dynamiques de la filière bois dans la forêt des Landes de Gascogne et comment elle impacte concrètement le territoire. L'accent sera davantage mis sur la structuration d'un réseau d'acteur, et sur la manière dont celui-ci s'organise face à des logiques productivistes très prégnantes. Ainsi, le développement de la pratique du bois énergie pourrait potentiellement représenter une nouvelle pratique à prendre en compte. Le deuxième groupe travaille sur le volet de la biodiversité, qui constitue le cadre dans lequel évoluent les pratiques sylvicoles. Il sera question de mieux comprendre la vision des habitants du PNR des Landes de Gascogne vis-à-vis de cette notion, qui s'insère directement dans le contexte d'une prise de conscience environnementale actuelle et de plus en plus significative. Le but serait de voir si la préservation du paysage et des écosystèmes représente une préoccupation importante pour les habitants, d'identifier leur niveau de compréhension et d'information sur le sujet, et de comprendre comment ces derniers agissent eux-mêmes sur le territoire. Enfin, le dernier groupe essaiera d'ouvrir la réflexion et le questionnement sur le sujet, en se penchant sur la pratique de l'affouage dans le PNR des Landes de Gascogne. Celle-ci semble être une pratique avantageuse et intéressante à (re)développer, afin de concilier l'intérêt économique du parc avec la prise en compte de l'environnement par les habitants.

INTRODUCTION GÉNÉRALE	3
INTRODUCTION	6
I- LE CHOIX DE LA MÉTHODE	8
A- Public ciblé et support adapté	
B- Structuration de l'enquête	
II- MÉTHODES DE DIFFUSION	10
A- Méthodes de diffusion et profils observés	
B- Analyse du fonctionnement de l'enquête et du rôle de chaque mode de diffusion	
III- DIFFÉRENTS TYPES DE RÉSULTATS EN FONCTIONS DES PROFILS	12
A- Résultats généraux	14
B- Possibilités de traitement de données par différentes méthodes de discrétisation	20
CONCLUSION	26
CONCLUSION GÉNÉRALE	27
BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE	28
ANNEXES	30
Annexe 1 - Enquête de terrain réalisée sur Google Forms	

INTRODUCTION

A la question "Qu'est-ce que la biodiversité ?", la littérature scientifique ne cesse de répondre, et divers paradigmes font les fondements de travaux sur cette notion. Si l'on pourrait s'entendre sur la définition établie en 1988 par l'Union Internationale de Conservation de la Nature (UICN) qui identifie la biodiversité comme étant « la variété et la variabilité de tous les organismes vivants », il n'en va pas de soi pour tout le monde. Ce terme est en fait polysémique, « contestable et contesté » (Couderechet, 2008). La biodiversité peut être assimilée à la diversité des espèces dans un milieu, à leur valeur (par le caractère

patrimonial et la rareté d'une espèce), aux processus et interactions qui ont lieu entre elles... Quelle que soit son acception, l'enjeu est de la préserver. Spatialement, on observe une diversité des zonages qui s'en préoccupent. Sur le territoire du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, plusieurs d'entre eux se jouxtent et se chevauchent : Natura 2000, Znieff, Rivières Sauvages, Espaces Naturels Sensibles... Ils sont gérés par des acteurs (publics et privés) à toutes les échelles, du local à l'international, avec des stratégies et fonctionnements différents, encore une fois basés sur des acceptions variables de la biodiversité.

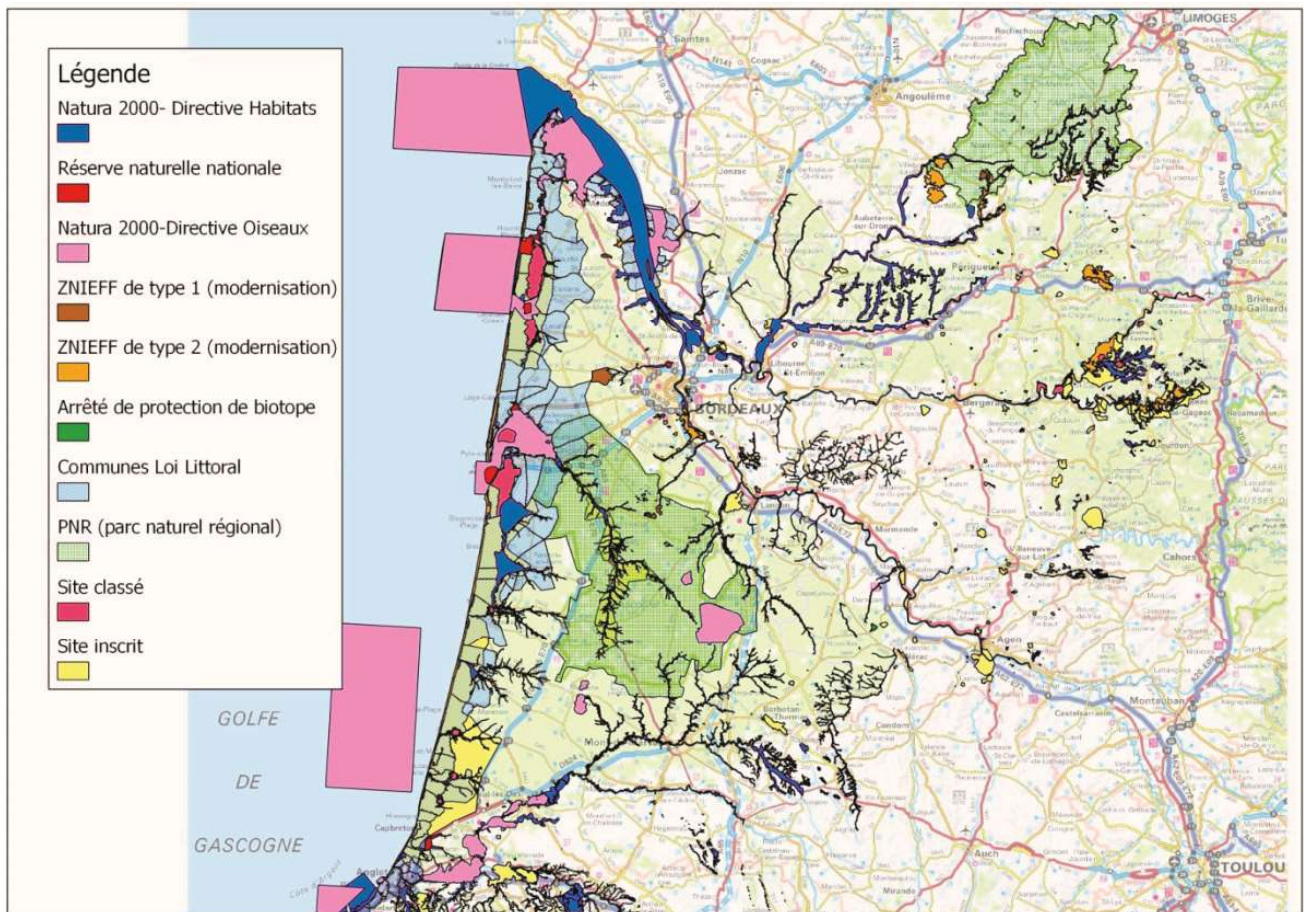


Figure 1 - Zonages environnementaux et paysagers des Landes de Gascogne

Mais ces dernières, plutôt théoriques, planificatrices et prospectives sont-elles similaires à celles des habitants qui, eux, pratiquent les territoires du Parc? Cette question s'est déjà posée par le passé. En 2012, dans un rapport d'un collectif d'experts en liens avec le Conseil Régional d'Aquitaine et l'INRA, un chapitre était consacré à cette question. Incarnée par la forêt comme "archétype de la nature" (Eizner, 1995, in Mora, 2012), la

biodiversité dépasse alors ses acceptions premières et prend place dans l'espace vécu des habitants (qui sont les plus gros moteur de développement des zones d'emploi dans le parc). Leurs représentations de la biodiversité seraient donc issue de l'ensemble de leurs pratiques de ces espaces, et serait alors très subjective. Mais comment rendre compte de cette subjectivité ?

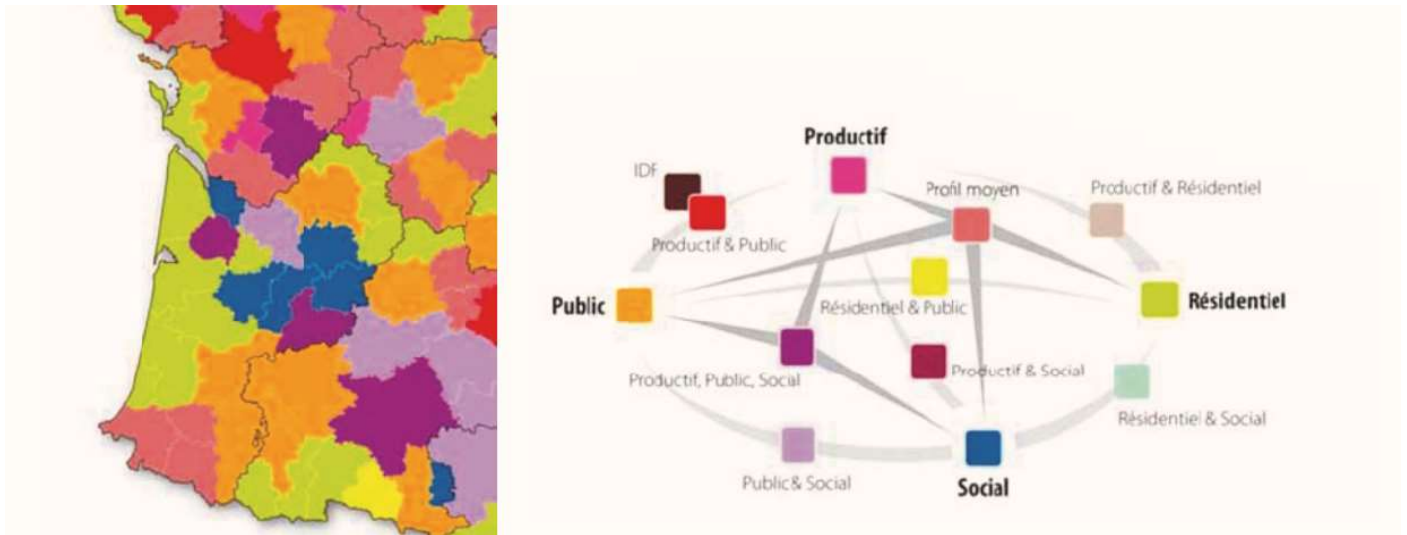


Figure 2 - Typologie des principaux moteurs du développement des zones d'emploi, 2005-2006

Ces 5 derniers mois, nous avons parcouru une partie du vaste territoire du PNR des Landes de Gascogne pour expérimenter quelques outils proposés par les protocoles d'études en géographie sociale. Dans le souci de considérer la biodiversité dans toute sa complexité, nous avons construit une enquête dans le but de coupler des données

quantitatives et qualitatives. Il est question de développer ici toutes les méthodes que nous avons mises en œuvre. Après avoir explicité les choix liés à cette construction, étape préalable à tout recueil de données, nous verrons les différents canaux de diffusion expérimentés, pour enfin proposer des pistes de méthodes de traitement de données.

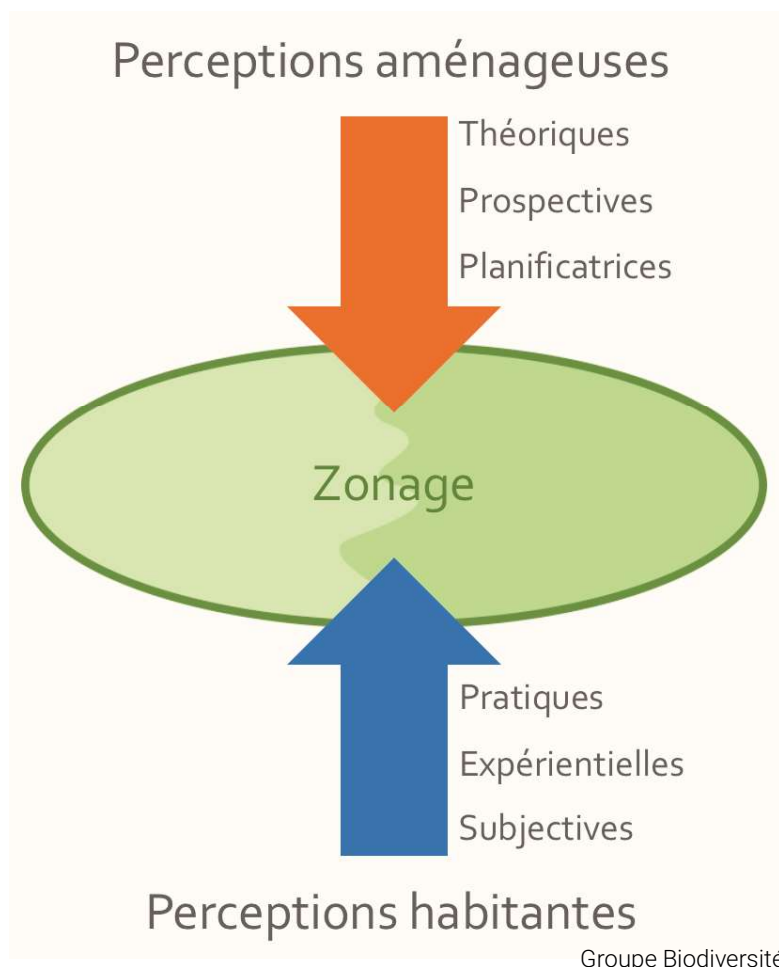


Figure 3 - Jeu de perceptions autour des zonages liés à la biodiversité

I- LE CHOIX DE LA MÉTHODE

A- Public ciblé et support

Dans le cadre de cette recherche sur la thématique de la biodiversité dans le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, nous avons décidé d'utiliser la méthode de l'enquête de terrain : une méthode assez commune qui va nous permettre, par le biais du terrain et des rencontres avec les habitants, de collecter des données utiles à notre travail. L'enquête a été mise en place sous forme de questionnaires adaptés à la thématique, ainsi qu'aux habitants du Parc. Cette enquête est ici la plus adaptée à notre étude qualitative car nous cherchons à toucher un certain nombre d'habitants en essayant de comprendre aux mieux leurs regards sur le Parc, la biodiversité, et les différentes actions mises en place pour sa préservation dans le même secteur. La perception habitante est pour nous un moyen pertinent de comprendre dans un premier temps la composition du territoire, et dans un second temps l'état actuel de la sensibilisation des habitants à l'environnement, et notamment à la biodiversité. Ce travail a été réalisé selon trois types de diffusion,

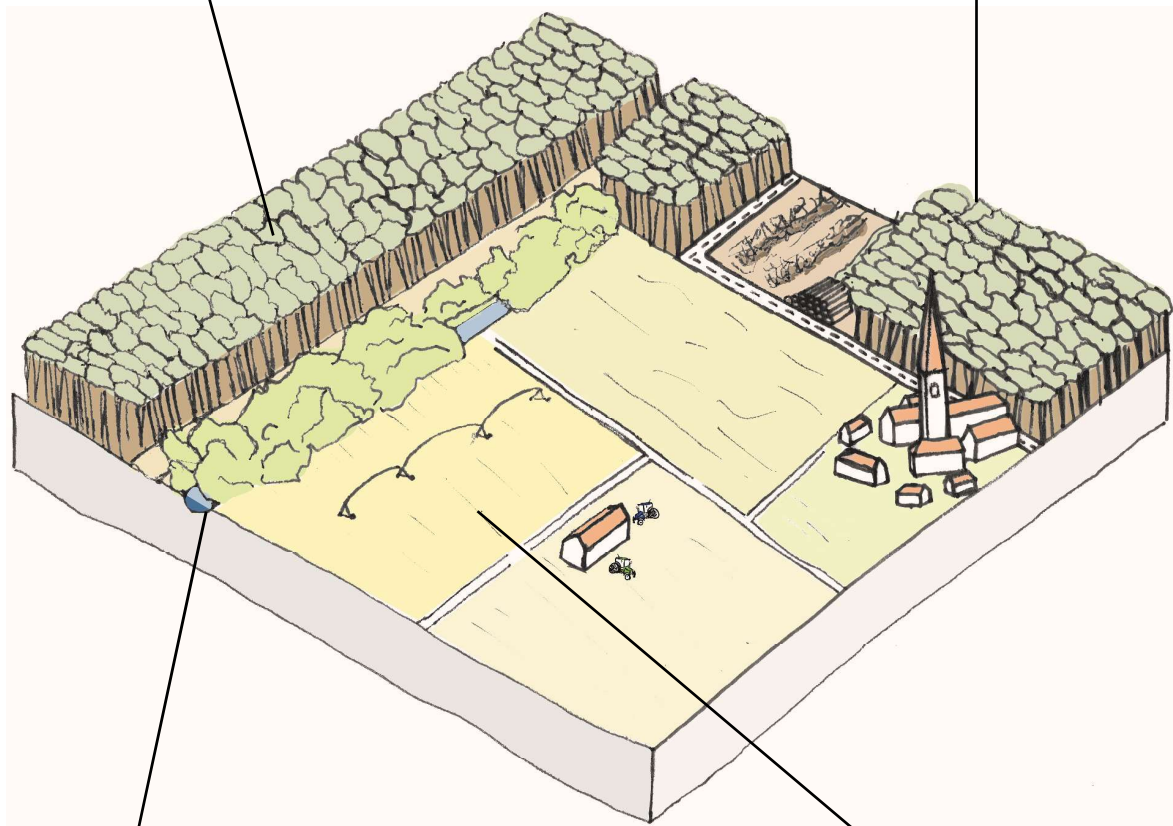
explicitées dans la seconde partie du dossier.

Pour la réalisation de notre enquête de terrain (annexe 1) nous avons utilisé le support Google Forms, qui a permis la construction du questionnaire. Ce support permet également la diffusion du questionnaire à l'aide d'un lien internet, que nous avons partagé sur les réseaux sociaux, et sur des pages Internet, que nous détaillerons également dans la seconde partie de notre étude. Le support nous a permis de créer un questionnaire plus facilement que par un logiciel comme Sphinx, fréquemment utilisé pour des études similaires à la nôtre. Google Forms permet une diffusion plus simple, en ligne, tout comme la récupération des données, qui sont automatiquement disponibles sur la plateforme dès lors qu'un enquêté a terminé de répondre et validé son questionnaire. Les données sont ensuite rassemblées et triées sur un tableur, afin de pouvoir les exploiter. Le support donne également une illustration graphique type diagramme pour chaque question apportant des données quantitatives.

B- Structuration de l'enquête

Pour réaliser un questionnaire pertinent, nous avons dû penser le questionnaire, de sorte que chacune des questions posées soit utilisable et utile à notre travail. Nous avons décidé de débiter le questionnaire sur la connaissance des habitants vis-à-vis de la notion de biodiversité. Ce n'est que dans la seconde partie que des questions plus précises ont été ajoutées, afin de comprendre plus en détail la situation de la biodiversité dans le Parc selon les habitants.

Dans la troisième partie du questionnaire, nous nous sommes intéressés aux différentes activités pratiquées par les habitants au sein du Parc naturel régional. Nous ne nous sommes pas uniquement concentrés sur les activités pratiquées par ces habitants, mais également sur la fréquence de leurs activités, et les différents lieux qu'ils fréquentent. Le but étant de faire un état des lieux des pratiques spatiales et de les cartographier.



Groupe Biodiversité

figure 4 - Bloc diagramme paysager de notre vision du PNR

En ce qui concerne cette partie, un bloc-diagramme paysager a été conçu afin de mettre en exergue les hypothèses de départ que nous nous sommes faits sur la composition paysagère du territoire. Pour nous, le paysage du parc est défini par de grandes étendues de forêts de conifères, de grandes parcelles agricoles, des coupes rases, des villages ainsi que la Leyre et sa ripisylve qui l'entoure. Une vision du terrain qui va être mobilisé tout au long de ce travail grâce à l'utilisation du Parc par les usagers. Le paysage du territoire va nous permettre de mieux comprendre les interactions des usagers au sein du territoire.

La suite de notre questionnaire est divisée en trois parties distinctes, qui différencient trois types d'acteurs: les sylviculteurs, les agriculteurs et les chasseurs. Ce choix a été fait suite à l'observation des différentes activités, professionnelles comme de loisir, pratiquées sur le territoire du Parc naturel régional des Landes de Gascogne. Ces acteurs s'avèrent être ceux qui pratiquent le plus le territoire par leur activité, et c'est avec eux que nous souhaitons acquérir de l'information. Les sylviculteurs traversent le territoire pour organiser et exploiter les forêts. Ils touchent également par leurs pratiques, à cette notion de

biodiversité présente sur le territoire. Quant aux agriculteurs, ceux-ci traversent peu le territoire, mais jouent un rôle important sur l'environnement dans leur activité professionnelle, à travers l'exploitation et la gestion de leurs parcelles. En ce qui concerne les chasseurs, il s'agit d'acteurs particulièrement adaptés pour répondre à nos questions: ces derniers pratiquent le territoire de manière récurrente, et jouent directement un rôle sur la biodiversité. Ce sont également des personnes très observatrices du territoire et de ce qui le compose, ils surveillent et identifient ses différentes évolutions au cours du temps. Ce choix nous a donc permis de comprendre plus rapidement la relation des habitants avec leur territoire, ainsi que leur sensibilisation à l'environnement et à la notion de biodiversité. À la suite de cette différenciation, nous avons évoqué l'amorce d'une vision prospective de la question de biodiversité au sein du Parc. Une question qui va permettre d'avoir un regard des habitants sur le futur de la biodiversité au sein du territoire. Nous concluons l'enquête par un identikit permettant d'obtenir des informations personnelles (sexe, âge, profession...) afin de pouvoir traiter les données par différentes méthodes de discrétisation, qui seront développées dans la dernière partie de ce document.

II- MÉTHODES DE DIFFUSION

A- Méthodes de diffusion et profils observés

Nous avons choisi d'utiliser trois canaux de diffusion dans trois espaces différents, et ceux-ci nous ont permis de distinguer différents profils d'enquêtés par la suite.

- La diffusion orale de notre questionnaire, que nous avons lu à des personnes rencontrées dans la rue afin qu'elles y répondent.
- Une diffusion par distribution des questionnaires

- dans des Cercles de Gascogne et en Restaurant.
- Une diffusion en ligne, via un Google Forms, que nous avons partagé par le biais des réseaux sociaux, sur les sites Internet de certaines mairies de communes du PNR, ou encore sur les sites d'associations et de groupes comme la Fédération des Chasseurs des Landes.

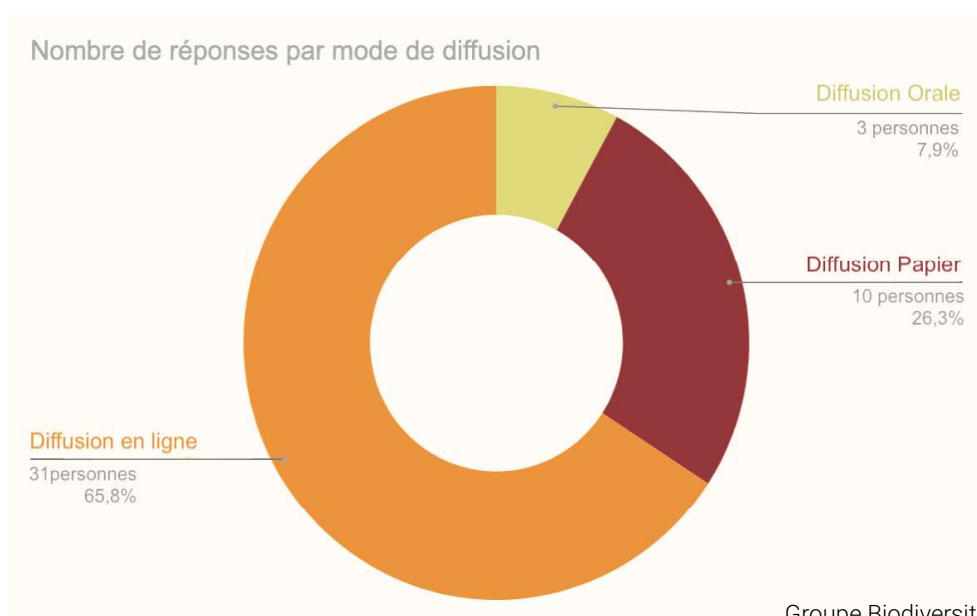


Groupe Biodiversité

Figure 5 - Différents modes de diffusions

Ces trois méthodes se sont avérées adaptés à notre étude du territoire, et utiles pour comprendre les points positifs et les limites de notre appréhension du sujet. Nous avons commencé par la diffusion orale, qui a été rapidement restreinte : nous avons rencontré très peu de personnes, trois retraités au total. Suite à cela, nous avons envisagé la distribution des questionnaires dans les Cercles de Gascogne, aux heures de déjeuner. Ici, nous avons rencontré dix personnes d'âges et de milieux professionnels divers, et tous ont accepté de prendre le temps de remplir le questionnaire. Afin d'atteindre le plus de visibilité possible, nous avons distribué notre questionnaire par

email aux mairies de toutes les communes du PNR, mais très peu nous ont répondu et ont pris l'initiative de le diffuser. En revanche, la prise de contact avec des groupes et des associations comme la Fédération des Chasseurs des Landes s'est avérée plus efficace via les réseaux sociaux comme Facebook, où nous avons eu plusieurs réponses positives. C'est par la diffusion sur Internet que nous avons eu le plus de réponses, et que le rapport nombre de réponse/temps était le plus intéressant : nous comptons 31 réponses en quelques jours, alors que nous avons besoin d'une journée entière sur le terrain pour une dizaine de résultats.



Groupe Biodiversité

Figure 6 - Nombre de réponses par mode de diffusion

Le questionnaire ne se limitait pas à notre initiative de diffusion, mais était partagé par certaines personnes à des connaissances ou des groupes, ou encore sur des pages Internet. Par la suite, ces différentes méthodes

de diffusion nous ont permis d'identifier plusieurs profils d'individus. (voir la méthode de catégorisation en partie 3)

Caractéristiques des trois modes de diffusion :

	Avantages	Inconvénients	Profil majoritaire
Diffusion orale	On peut avoir un discours construit au-delà du questionnaire, cela peut prendre la forme d'un entretien informel . Beaucoup de données qualitatives.	On ne choisit pas les enquêtés. Limitation spatiale: circonscrit à l'espace dans lequel on se trouve. Limitation temporelle: circonscrit au moment auquel on se trouve.	Retraités (qui faisaient leurs courses)
Diffusion en Cercles	Les personnes s'intéressent à l'enquête, et peuvent nous donner un retour sur nos questionnaires . Certains enquêtés laissent leurs coordonnées pour reprendre contact plus tard car l'étude les interpelle.	On ne choisit pas les enquêtés. Limitation spatiale: circonscrit à l'espace dans lequel on se trouve. Limitation temporelle: circonscrit au moment auquel on se trouve.	Actifs (qui déjeunait pendant leur temps de pause)
Diffusion en ligne	On choisit les personnes à qui l'on s'adresse par les groupes, les sites et les pages dans lesquels on diffuse les questionnaires. Les enquêtés choisissent de répondre: ils font preuve d' implication , on touche à l' engagement .	On ne choisit pas la localisation des enquêtés. Certaines réponses proviennent de personnes hors du PNR. Un tri des données est nécessaire par la suite.	Très hétérogène On touche avant tout des personnes engagées, quelque soit leur activité.

Groupe Biodiversité

Figure 7 - Avantages et inconvénients des différents modes de diffusion

B- Analyse du fonctionnement de l'enquête et du rôle de chaque mode de diffusion

En fonction des trois canaux de diffusion, les réactions et l'interprétation des questionnaires étaient significatives:

Dans le cas de la diffusion orale, nous avons exclusivement rencontré des retraités, au vu des jours et des horaires auxquels nous nous rendions sur le terrain, qui nous menaient à

rencontrer des personnes non actives dans le monde du travail. Les enquêtés semblaient être surpris par notre démarche et par la présentation de notre étude, et la première partie du questionnaire était globalement mal comprise, car la notion de biodiversité leur était assez floue.

Nous avons tout de même trouvé que cette

première manière de tester notre questionnaire était efficace pour en comprendre les limites, en ce qui concerne la compréhension du sujet, et pour avoir le point de vue des personnes par rapport à l'impact du bois énergie sur le paysage, davantage sous la forme d'un entretien informel. La notion de paysage semblait plus significative que celle de biodiversité pour les enquêtés, qui nous ont par exemple confié leur mécontentement quant au passage quotidien de camions grumiers dans leur village, créant des nuisances sonores et visuelles.

La diffusion du questionnaire dans les Cercles de Gascogne a permis de combiner un contact direct avec les enquêtés, en les abordant et en leur expliquant notre sujet d'étude avant de leur distribuer le formulaire, et un retour écrit, par remplissage individuel sur un format papier, préalablement imprimé. Le fait de discuter avec les enquêtés avant de leur remettre les questions permettait de clarifier le sujet, d'expliquer certaines questions, et de susciter l'intérêt des personnes, qui laissaient parfois des réponses détaillées aux questions ouvertes, avec leur point de vue et leur avis. Les individus rencontrés étaient en majorité des actifs, travaillant ou exerçant une activité régulière dans le Parc, qui venaient déjeuner au Cercle dans la journée.

Cela par ailleurs s'est l'occasion d'avoir des retours sur

la construction de notre questionnaire, et d'obtenir parfois les coordonnées de certaines personnes qui se montraient intéressées par l'étude, comme ce fut le cas pour des acteurs de la filière bois. Le même protocole de diffusion a été reproduit en restaurant, mais a moins bien été accepté par les clients, que nous dérangions, et nous n'avons pas pu y obtenir de résultats.

Enfin, la diffusion en ligne consistait en un Google Form qui proposait un remplissage individuel du questionnaire en ligne. Cette méthode nous a permis d'obtenir des réponses rapides et en nombre conséquent, mais nous n'avions pas la possibilité d'avoir de retours sur le formulaire. Globalement, le questionnaire semblait mieux compris et plus justement interprété. Cela est probablement dû à l'implication des gens qui choisissaient de répondre au questionnaire mis à leur disposition en ligne. Les réponses venaient principalement de chasseurs, ou de membres de groupes ou d'associations concernés par les sujets ayant trait au PNR, qui représente leur territoire d'activité (professionnelle ou de loisirs).

Sur les réseaux sociaux, plusieurs personnes donnaient leur avis, en réponse à la diffusion du questionnaire, et semblaient particulièrement impliquées quant à la question de la biodiversité et du paysage dans le parc.

III- DIFFÉRENTS TYPES DE RÉSULTATS EN FONCTIONS DES PROFILS

A- Résultats généraux

- Retours sur la biodiversité et les pratiques habitantes :

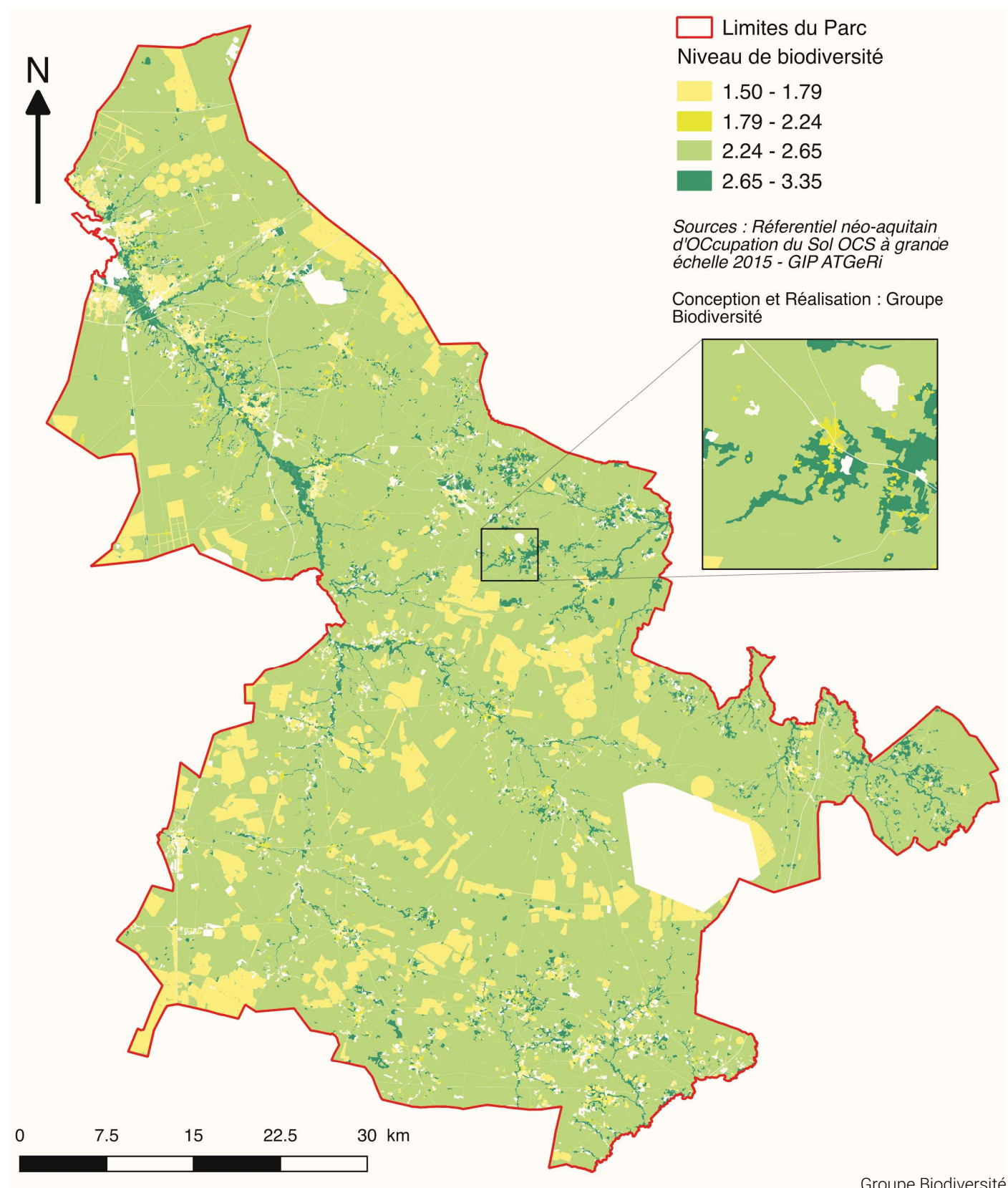


Figure 8 - Carte représentative de la question : Où pensez-vous que se trouve la biodiversité ?

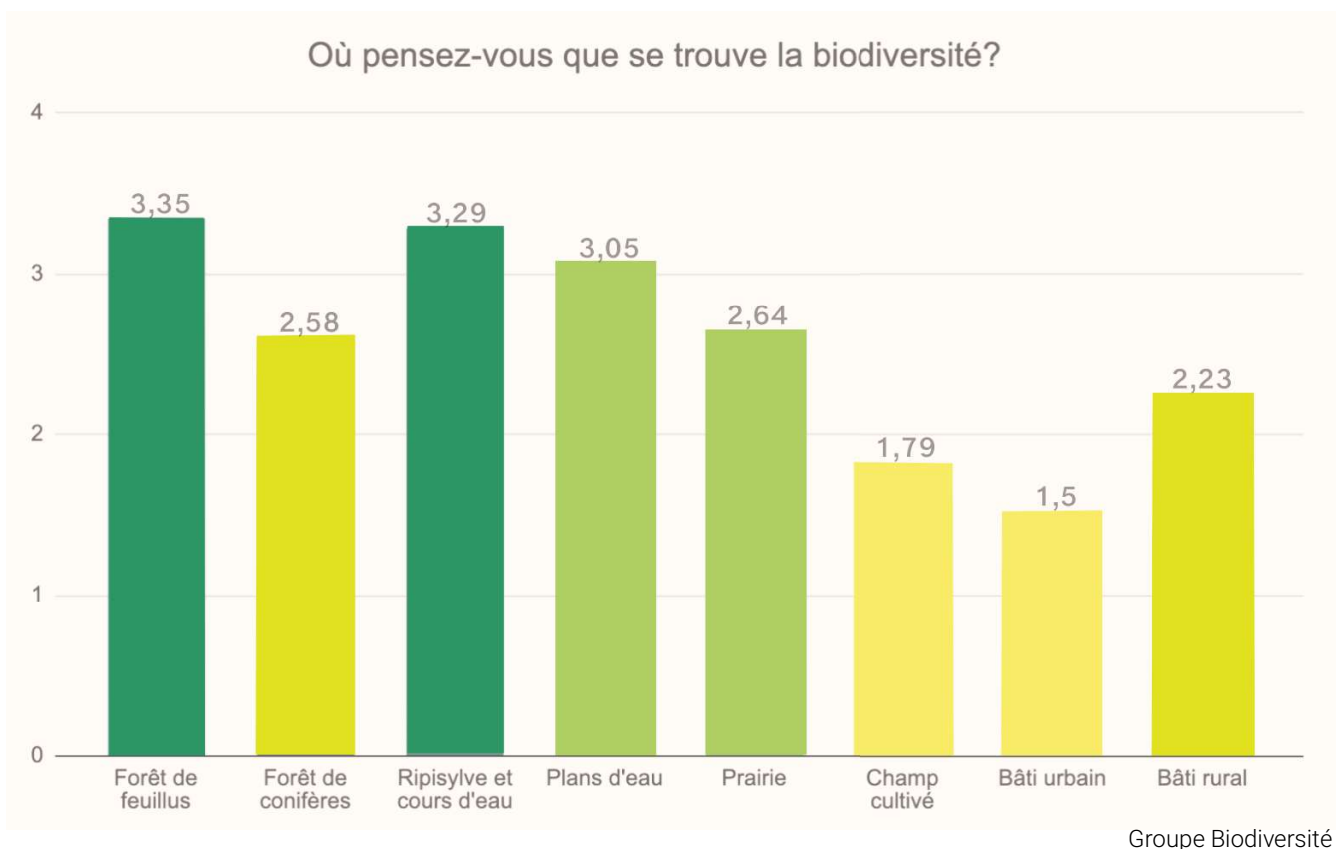


Figure 9 - Diagramme représentatif de la question : Où pensez-vous que se trouve la biodiversité ?

Critique carto :

Même si cette carte semble faire figure d'autorité en maniant couleurs et chiffres dans un rapport d'étude universitaire, il faut savoir la regarder de manière critique. À toutes les étapes de sa réalisation, la carte est le résultat de multiples choix. Voyons ceux que nous avons faits pour celle-ci. Tout d'abord, les données représentées. Elles sont issues de notre enquête, et nous le savons, son objectif est de capter les perceptions habitantes de la biodiversité. Ces données sont donc subjectives. Elles n'ont en aucun cas la prétention de montrer objectivement et exhaustivement les espaces où la biodiversité se trouve, et ensuite, même si D. Bertaux nous dit que le couplage de données subjectives permettrait d'objectiver les résultats (BERTAUX Daniel, 2016), la population touchée par l'enquête n'est pas forcément représentative de la population du parc. En d'autres termes, cette carte n'est qu'une représentation spatialisée des résultats de l'enquête, aussi critiquables soient-ils. Par ailleurs, voyons comment ces résultats ont été construits. Ils sont issus de la question 3 de l'enquête (cf. Annexe 1), dans laquelle il était demandé aux individus de donner sur une

échelle de 1 (pas de biodiversité) à 4 (beaucoup de biodiversité) le niveau de concentration de biodiversité dans des espaces que nous avons nous même définis préalablement. Il y a donc un ensemble de compromis qui ont été induits par la construction de cette question. Ils sont au nombre de 2 : le premier concerne l'échelle de réponse, qui ne permettait pas aux enquêtés de prendre de position neutre, permise par exemple par une échelle à 5 niveaux (le 3ème étant la position neutre). Notre intention était là de recueillir un positionnement franc des habitants. Ensuite, par rapport aux espaces présentés, ils sont le fruit d'une classification collective, une sorte de vulgarisation de nos recherches qui puisse être compréhensible de tous. L'enjeu était là de faire en sorte que l'enquête soit la plus compréhensible possible pour ne pas perdre les enquêtés. Ces espaces sont donc très généraux. Enfin, voilà la traduction en carte des données obtenues. Il a préalablement été question de confronter notre classification spatiale avec la base de donnée d'occupation du sol que nous avons. Cela s'est donc fait par un tri des postes du niveau 4 de la nomenclature Corine Land Cover. Cette méthode a forcé l'exclusion de postes

n'ayant pas d'équivalent dans la classification (espaces blancs sur la carte). Pour ce qui est de la représentation des données, il a d'abord fallu en faire des moyennes par espaces, pour condenser toutes les réponses en une valeur, et choisir la discrétisation appropriée (elles sont comprises entre 1,5/4 pour les zones de bâti urbain et 3,35/4 pour les zones de forêt de feuillus). Nous avons choisi ici la discrétisation par la méthode Jenks, pour faire en sorte que les variables soient réparties en minimisant les écarts entre les valeurs intra-classes et en maximisant ceux interclasses. Les classes sont au nombre de 4, et nous les avons décidées en fonction du faible nombre de données, et de la petite échelle de la carte (ne permettant pas une visualisation optimale de celles-ci). En ce qui concerne la couleur, ce sont les règles de sémiologie graphique qui ont guidé notre choix. La nuance de couleur permet de représenter une gradation

d'un phénomène, et c'est la connotation « nature » des nuances de vert qui a orienté notre décision. On voit finalement que la cartographie est un long processus ponctué de nombreux choix. Bien que les nôtres soient contestables, cette carte permet toutefois de voir des tendances se dessiner. Couplée au diagramme à barre des valeurs représentées, on peut voir clairement la constitution de groupes d'espaces présentant des niveaux similaires de concentration de biodiversité : pour les enquêtés, les forêts de feuillus et les ripisylves et cours d'eau sont les espaces ayant le plus de biodiversité, alors que ce sont les champs cultivés et les espaces de bâti urbain qui en contiennent le moins (les valeurs intermédiaires sont pour les plans d'eau et les prairies, et pour les forêts et conifères et le bâti rural). C'est cette concentration de biodiversité qui fait que le niveau de priorité de protection de ces espaces (voir diagramme suivant).

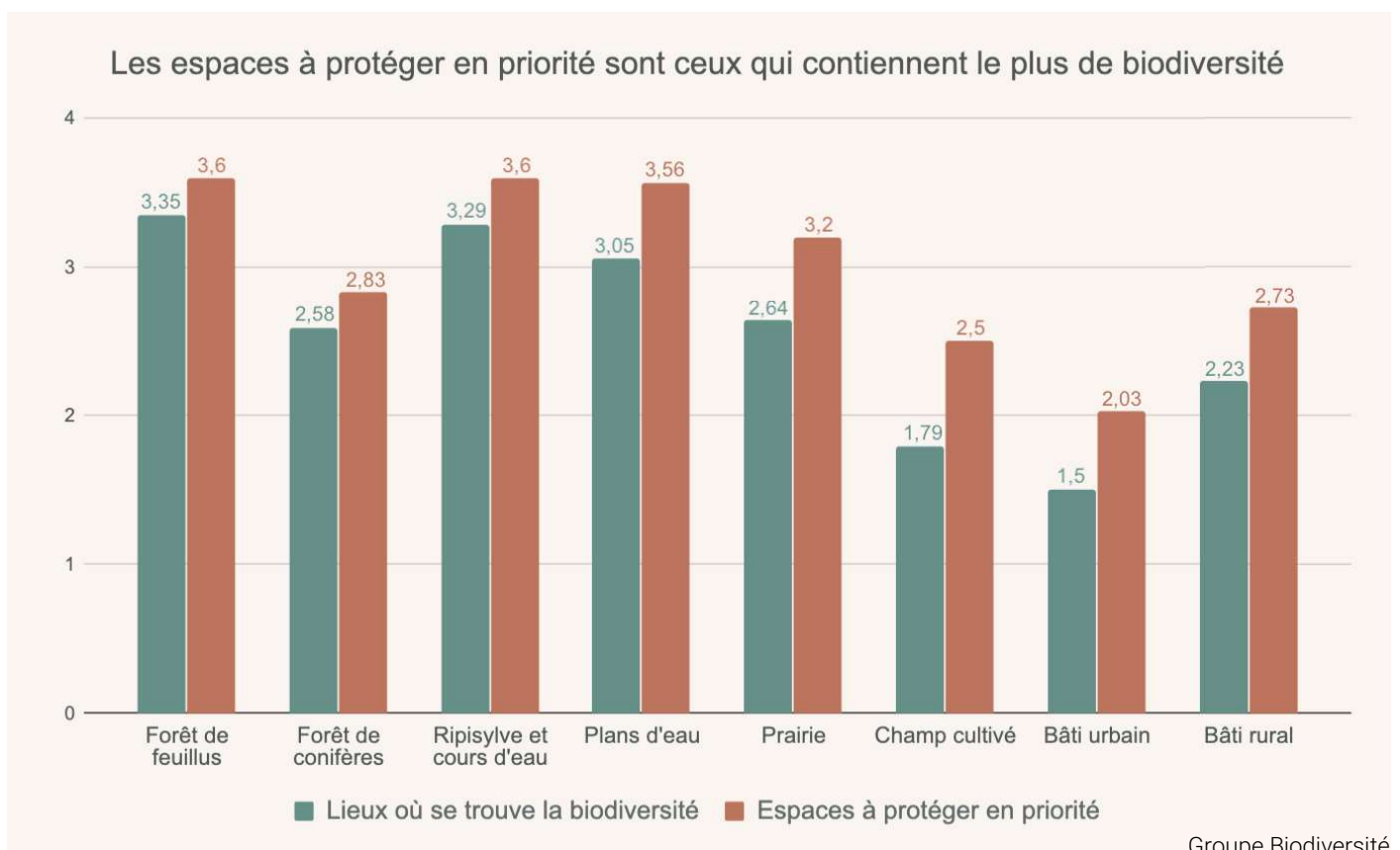
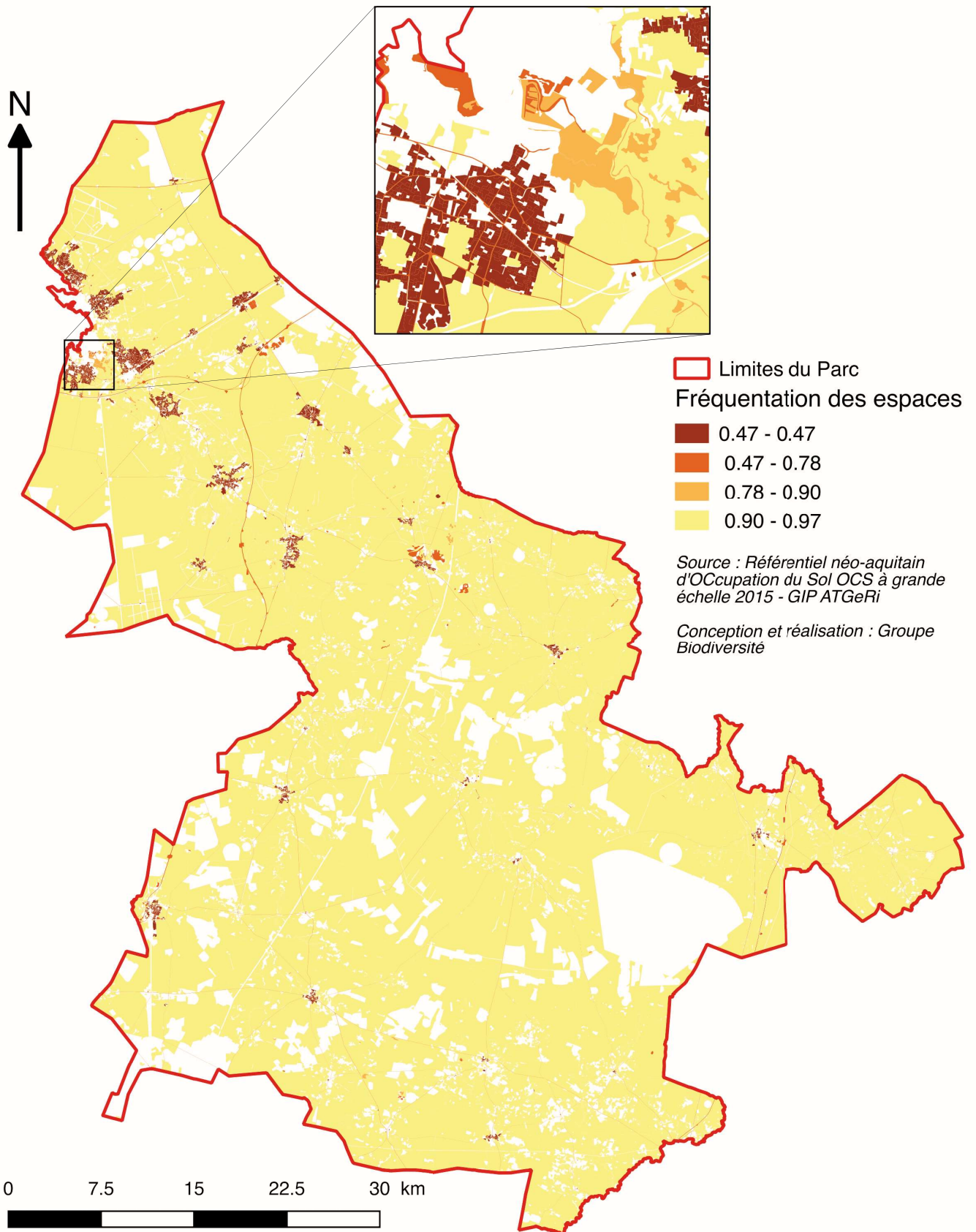


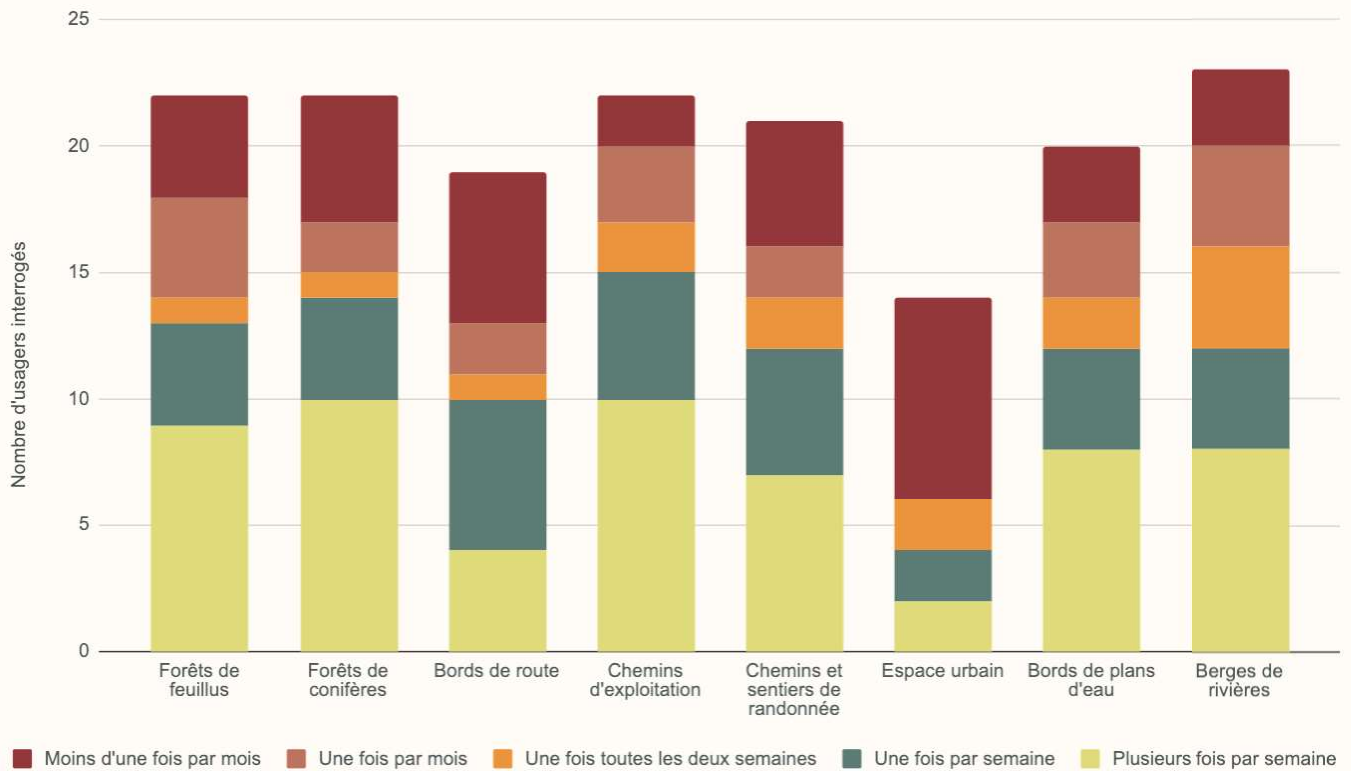
Figure 10 - Les espaces à protéger en priorité sont ceux qui contiennent le plus de biodiversité



Groupe Biodiversité

Figure 11 - Carte représentative de la question : Quels espaces fréquentez-vous ?

Fréquentation du parc par les usagers



Groupe Biodiversité

Figure 12 - Diagramme représentatif de la fréquentation du parc par les usagers.

La carte ci-dessus montre les espaces les plus fréquentés par les habitants enquêtés. Elle a été construite de la même manière que la carte précédente, seulement, les données représentées sont la fréquence des espaces proposés par l'enquête (la fréquence est comprise entre 0 et 1). Le choix des espaces représentés n'est pas le même sur les deux cartes, ce qui rend leur comparaison impossible. Toutefois, il est intéressant de les analyser ensemble : on observe par exemple que les espaces présentant le plus de biodiversité selon les habitants, sont également les lieux les plus fréquentés par ces derniers. Ces productions sont perfectibles.

Idéalement, produire une carte des activités habitantes pratiquées en fonction des espaces fréquentés aurait été efficace pour cerner leur perception de la biodiversité. Cette réalisation graphique n'est cependant pas réalisable sur notre étude, car la construction du questionnaire ne nous a pas permis de faire ce rapprochement, mais l'idée d'une telle production reste une possibilité à considérer pour constituer un état de l'art des pratiques habitantes dans le Parc. Il nous a toutefois été possible de rendre compte des différentes activités pratiquées par les enquêtés sur le territoire, sans pour autant pouvoir croiser ces données avec notre travail de cartographie.

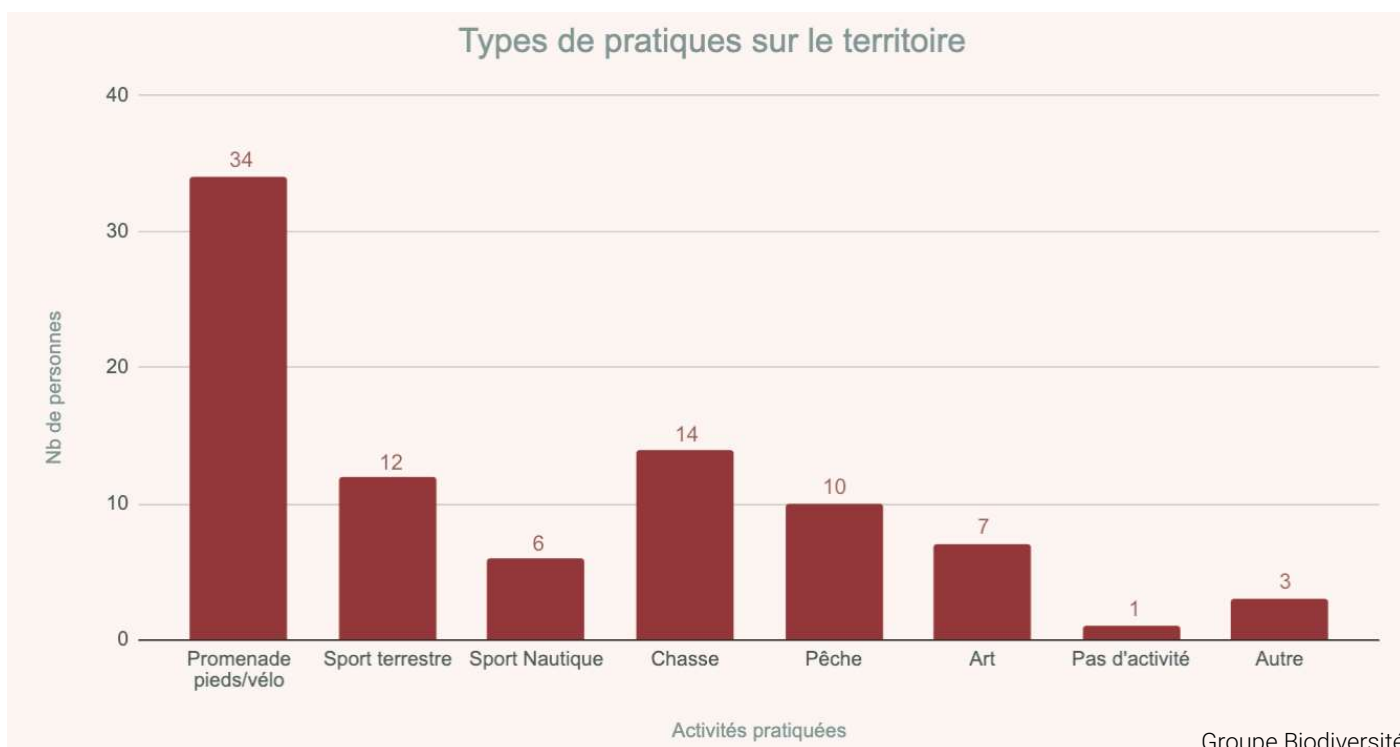


Figure 13 - Diagramme reflétant la pratiques du territoire

- Retours sur les habitants, leur connaissance et leur implication sur le territoire du PNR**

Ces productions ont été réalisées en étudiant les réponses à des questions ouvertes de notre questionnaire:

Les graphiques suivants cherchent à rendre compte du niveau d'information des habitants concernant la préservation de la biodiversité dans le Parc, et mettent en lumière leurs avis sur les actions qui y sont favorables, qu'il s'agisse de suggestions ou d'actions déjà en place.

Par quel(s) moyen(s) le PNR sensibilise-t-il à l'environnement et à la préservation du territoire dans votre commune?

Pour vous, quelles sont les actions favorables à la préservation de la biodiversité dans le PNR?

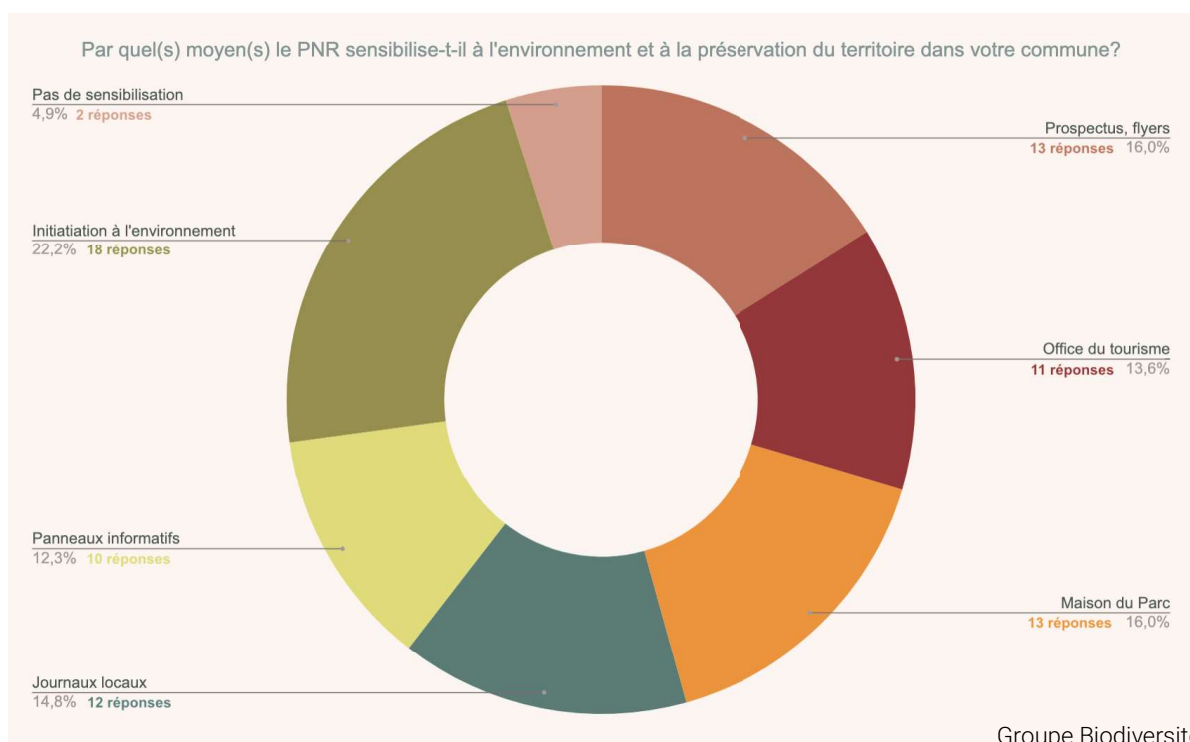


Figure 14 - Par quel moyens le parc sensibilise-t'il à l'environnement et à la préservation du territoire dans votre commune ?

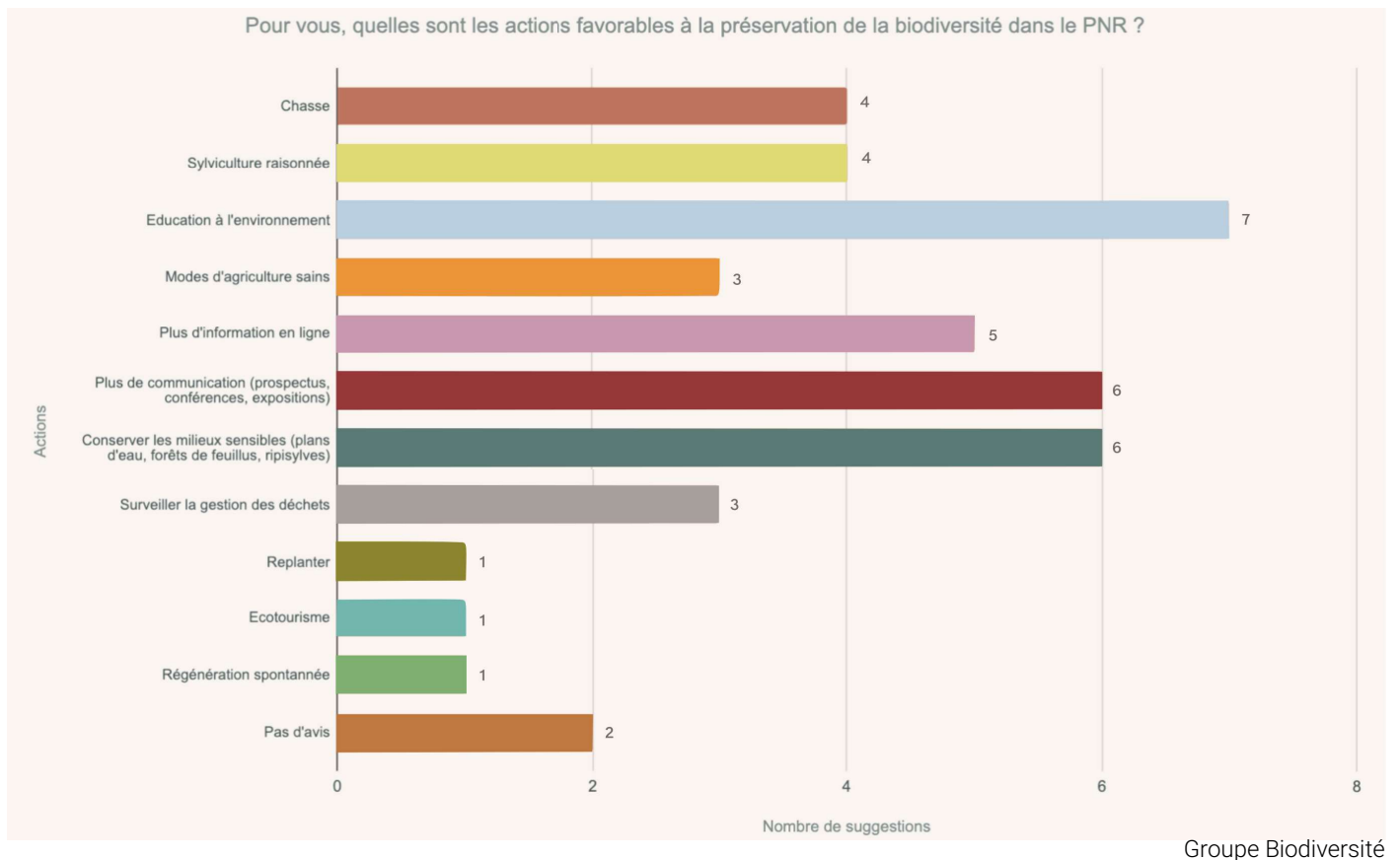


Figure 15 - Diagramme représentatif de la question : Quelles sont les actions favorables à la préservation de la biodiversité dans le PNR ?

Le traitement des informations a été fait en étudiant les réponses de chaque habitant, puis en regroupant et en comptant les propositions récurrentes sur la totalité des formulaires, afin de les hiérarchiser et/ou de les ordonner. Finalement, ces graphiques apportent des informations qui ne nécessitent pas d'un autre travail des données (comme nous le verrons par la suite) pour que celles-ci soient pertinentes. Ils reflètent objectivement des faits, à savoir le niveau d'infor-

mation des habitants en ce qui concerne la préservation de leur territoire, et ce qui, selon eux, permettrait de la renforcer. Par ailleurs, les habitants se montrent relativement impliqués face à ces problématiques lorsqu'on leur demande ce qu'ils en pensent: c'est ce qui ressort des réponses au formulaire, puisque ces questions étaient ouvertes et leur laissaient l'occasion de s'exprimer sans influencer leur choix de réponse.

B- Possibilités de traitement de données par différentes méthodes de discrétisation

Grâce aux nombreuses données récoltées par les différentes méthodes employées, nous avons imaginé plusieurs possibilités de traitement pour celles-ci, et des méthodes de discrétisation qui vont chacune permettre de laisser émerger différents résultats. Nous voulions montrer par cette discrétisation qu'il est possible de faire ressortir les informations importantes par divers moyens. Il serait cependant plus pertinent de combiner plusieurs discrétisations, afin de nous permettre de

faire ressortir les résultats globaux de notre travail. Dans la méthode d'enquête utilisée sur le terrain, il est possible d'analyser quelques résultats jugés représentatifs des différents profils d'enquêtés. Il serait alors question de créer des catégories d'enquêtés, et ces dernières nous permettraient de comprendre la sensibilisation des personnes à l'environnement et plus précisément à la biodiversité. Nous avons donc plusieurs possibilités d'analyse des résultats :

- Une analyse en fonction des tranches d'âges
 - Une analyse en fonction des Groupes Socioprofessionnels (GSP)
 - Une analyse en fonction des modes de diffusion
 - Une analyse en fonction de l'utilisation du Parc par les usagers
- En ce qui concerne l'analyse en fonction des tranches d'âges, nous avons effectué une discrétisation par la méthode des seuils observés. Celle-ci donnant trois catégories :
- 18-35 ans (6 individus)
 - 36-55 ans (18 individus)
 - 56 ans et plus (14 individus)

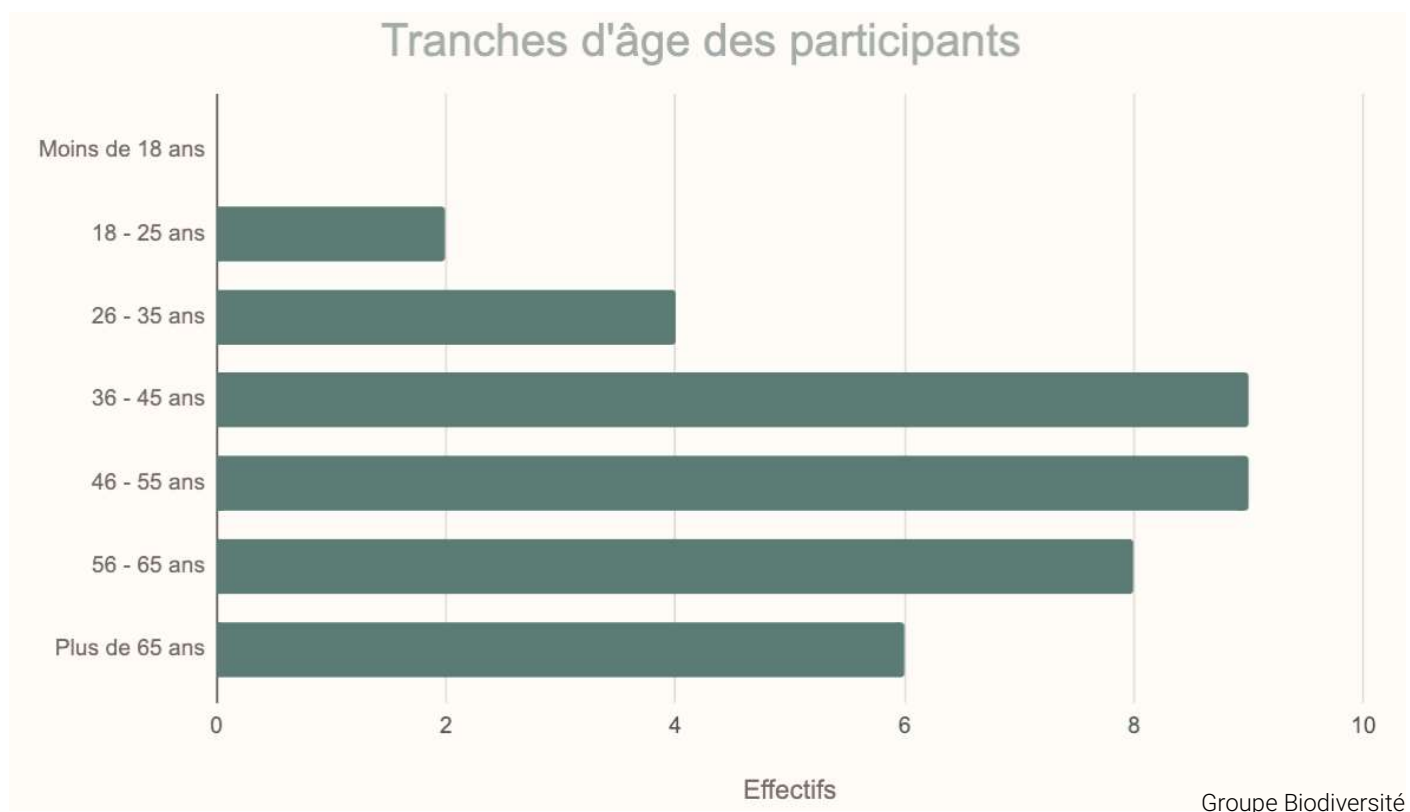


Figure 16 - Diagramme représentatif de la discrétisation par tranche d'âge des participants

Cette méthode permettrait de traiter les données sans tenir compte des activités des individus. Cependant, on remarque un déséquilibre avant tout lié à une faible quantité de données.

Cette discrétisation aurait été plus représentative avec un échantillon plus élevé, et les différences d'effectifs par tranches d'âge auraient été plus réalistes.

Pour analyser nos résultats en fonction des groupes socioprofessionnels (GSP), nous avons regroupé tous les enquêtés selon 8 groupes socioprofessionnels issus des classifications INSEE. Nous remarquons une nouvelle fois un déséquilibre dans la représentation des différents groupes, et il est difficile de trouver un échantillonnage pertinent pour que les profils soient les plus représentatifs. Il serait une nouvelle

fois utile de récolter un même nombre d'individus pour chaque groupe socioprofessionnel afin que les résultats soient pertinents. Dans notre démarche d'enquête, nous voulions par exemple faire ressortir les activités comme l'agriculture ou encore la sylviculture, deux types d'activité qui se concernent et impactent le paysage, l'environnement et la biodiversité, mais le nombre d'acteurs rencontrés ne constitue pas un échantillon suffisant.

Groupes Socioprofessionnels	Nombre de personnes
Agriculteurs exploitants	1
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	7
Cadres et professions intellectuelles supérieures	4
Professions intermédiaires	4
Employés	8
Ouvriers	4
Retraités	8
Autres personnes sans activité professionnelle	1

Groupe Biodiversité

Figure 17 - Discrétisation par Groupes Socioprofessionnels

Malgré ce déséquilibre entre les différents GSP, il est possible d'exploiter les résultats pour produire un autre type de représentation graphique. La réalisation de nuages de mots, comme ci-dessous a permis de laisser ressortir les réponses à la question suivante :

- Pourriez-vous, en trois mots clés, nous dire ce qu'est la biodiversité pour vous ?

Nous avons ainsi pu faire apparaître les mots clés qui définissent la notion de biodiversité pour chaque groupe socioprofessionnel. Les nuages suivants correspondent aux GSP les plus présents dans notre échantillon enquêté. Les groupes "Agriculteurs exploitants" et "Autres

personnes sans activité professionnelle" n'apparaissent pas, car les effectifs rencontrés (1 personne pour chacun des groupes) ne sont pas suffisants pour réaliser un nuage de mots car il n'existe pas de comparaison possible. Le nuage central reprend lui les mots clés de tous les habitants, et tient donc compte de tous les GSP, même les moins représentés, car les données sont suffisamment nombreuses. Par ailleurs, la taille du nuage correspondant à chaque GSP reflète également la part de personnes y appartenant rencontrées pendant l'étude: Les ouvriers, rencontrés au nombre de 4, possèdent un nuage de mots moins fourni que les employés, rencontrés au nombre de 8.



Groupe Biodiversité

Figure 18 - Nuages de mots croisés des différents groupes sociaux professionnels

L'utilisation des données peut varier en fonction du résultat que l'on souhaite obtenir. Les informations peuvent être déséquilibrées comme c'est le cas ici, mais elles peuvent tout de même être pertinentes.

Il est également possible de faire une discrétisation des individus en fonction des modes de diffusion employés pendant notre enquête. Cette méthode n'est peut-être pas la plus pertinente pour l'analyse des résultats à proprement parler, mais l'est en revanche pour analyser l'efficacité du questionnaire, et le nombre de réponses obtenues en fonction des modes de diffusion.

En outre, nous nous sommes rendu compte que selon les modes de diffusion employés, les résultats changent. A titre d'exemple, le fait de choisir une diffusion du questionnaire à l'oral permet d'avoir un discours informel, et de rassembler davantage de données qualitatives, de manière à laisser ressortir des résultats plus riches

et développés que lors d'une diffusion en ligne.

Pour donner un exemple de résultat, la notion de biodiversité a tendance à être différemment interprétée selon l'utilisation que l'utilisateur interrogé aura du Parc. Nous avons réalisé une nouvelle fois un nuage de mot, qui est une représentation graphique relativement efficace pour représenter graphiquement la perception des habitants selon une quantification des mots clés choisis lors des enquêtes.

Nous avons également pensé à une dernière analyse des représentations des habitants, en fonction de l'utilisation du Parc par les enquêtés. Celle-ci était déterminée par les questions suivantes:

Pratiquez-vous des activités de loisir en extérieur ? Dans quel(s) espace(s) vous rendez-vous pour ces activités et à quelle fréquence ?

Les tranches d'âge et les GSP mis à l'écart, nous avons trouvé intéressant de voir quels mots clés ressortaient selon la ou les activité(s) pratiquée(s) sur le territoire. Par exemple, le recensement des mots choisis par les chasseurs pour définir la biodiversité, illustré par le nuage ci-dessous, montre une récurrence des

termes "Faune", "Animaux", "Espèces" ou encore "Vivant" (les mots les plus gros sur le nuage), qui sont des termes rattachés à leur activité. Une dimension d'implication personnelle ressort donc également dans la perception de la notion de biodiversité chez les habitants.



Figure 19 - Nuage de mot représentatif des chasseurs

CONCLUSION

Les pistes de méthode proposées tout au long de cette étude montrent la complexité avec laquelle la question de la biodiversité doit être considérée. Notion éminemment subjective, elle implique que le dispositif mis en oeuvre pour la capter soit à la fois suffisamment ouvert pour en recueillir la diversité, et précis pour pouvoir en décortiquer la substance. C'est ce que nous avons tenté de faire dans notre travail en diversifiant les questions posées, les publics ciblés, les sujets abordés puis les modes de diffusion et les méthodes de traitement de données ainsi récoltées. Cela montre finalement que dans un travail de recherche, les méthodes déployées sont tout aussi importantes que les sujets qui les emploient. Chacune des étapes du déroulement de notre étude a donc joué un rôle clé. Combiner des données quantitatives et qualitatives dans la construction de l'enquête a été un bon compromis pour capter la pluralité des représentations habitantes de la biodiversité. Elle a permis de proposer un état des lieux des connaissances liées à cette dernière et des pratiques et actions menées par les habitants sur le territoire. La réalisation via Google Forms nous a permis d'être polyvalents dans les modes de diffusion que nous avons utilisés. L'alliage des 3 canaux de diffusion que nous avons expérimentés nous a permis de toucher des populations différentes. Si nous rencontrons principalement des populations retraitées dans la rue, actives dans les Cercles de Gascogne, et très hétérogènes sur internet, nous avons tout de même remarqué des tendances se dessiner quant à leur engagement. C'est ainsi que nous avons observé une forte coopération des individus

pratiquant la chasse par exemple. Nous avons également vu qu'au sein de mêmes populations, les résultats pouvaient changer selon les canaux de diffusion. Cela est donc une piste à creuser : faut-il diversifier les canaux de diffusion pour toucher un public plus large au risque d'obtenir des résultats qui varient en fonction d'eux ? Le traitement de données a pu se faire de différentes manières en couplant plusieurs méthodes de discrétisation afin d'obtenir des informations complémentaires. La mobilisation de différents supports de représentations graphiques a permis une meilleure visualisation des données. Il a tout de même fallu faire attention à comment manipuler ces données pour éviter de trop orienter les interprétations (bien que nous savions que la neutralité est difficile à atteindre). Finalement, on pourrait dire que chacune de ces étapes sont liées et ont un impact sur les unes sur les autres. Diffuser l'enquête a permis de la faire évoluer, influençant alors la qualité des résultats obtenus. Enfin, les méthodes que nous avons mises en oeuvre ne sont pas à prendre en compte comme se suffisant à elles-mêmes. Travailler les représentations habitantes peut se faire de plusieurs autres manières qui auraient pu apporter des résultats encore différents. On pourrait par exemple penser à la mise en place d'entretiens semi-directifs ou ouverts ou d'entretiens par photo élicitation, qui n'auraient pas permis les traitements que nous venons de détailler, mais qui auraient, auprès de publics plus restreints, poussé encore plus en profondeur cette subjectivité liée à la biodiversité, qui nous le voyons n'est pas unanime.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En partant de points de vue et d'acteurs majeurs différents (habitants, acteurs de la biodiversité, sylviculteurs etc.), nos trois travaux mettent en lumière des possibilités d'exploiter la forêt autrement, dans un souci actuel de préservation de l'environnement et de la biodiversité. S'il n'est pas évident d'associer exploitation forestière et environnement, nos travaux se sont efforcés de proposer des méthodes, s'appuyant parfois sur des façons de faire qui existent déjà, afin d'évaluer les intérêts envers les questions de biodiversité, et de mettre en avant des projets allant dans ce sens. La logique industrielle est très importante dans la filière bois présente sur le PNR. C'est bien souvent une logique productiviste, soutenue par les principaux organismes tels que le CRPF ou le FCBA qui veulent maximiser leurs rendements. Dans ce système, les "petits acteurs" ont une forte organisation entre eux, créant une toile de réseaux professionnels. Malgré tout, à côté de ce fonctionnement majoritaire, certaines pratiques peuvent être démocratisées pour une vision plus durable et dans un esprit de résilience. Ces pratiques, encore minoritaires dans l'exploitation du bois, font écho aux préoccupations écologiques actuelles, dont les habitants ont souvent conscience. La biodiversité est un sujet

qui préoccupe souvent, bien que ce terme paraît également sombre pour beaucoup. Cette notion est présente dans le quotidien de chaque résident, dès lors qu'il pratique son territoire. Parfois, certains acteurs ont un impact direct sur la biodiversité, d'où une implication particulière la concernant. C'est notamment le cas des chasseurs, qui ont un contact récurrent avec l'environnement. Néanmoins, la question de la préservation du paysage (et surtout de leurs paysages, ceux qu'ils connaissent et côtoient au quotidien) est une préoccupation qui touche une bonne partie des habitants du PNR, chasseurs ou non. Ainsi, dans l'idée de concilier à la fois préservation de l'environnement, exploitation du bois et (ré) appropriation des forêts par les habitants des communes, un projet de mise en place d'une pratique d'affouage a vu le jour. Pensé dans une perspective respectueuse de la nature il permettrait à la fois un entretien de la forêt (avec une attention particulière à la biodiversité) mais aurait également des apports socio-économiques. En somme, ces trois travaux se sont articulés sur l'apparente dualité entre l'exploitation actuelle du bois dans les Landes et les préoccupations de plus en plus pressantes de préservation de l'environnement et de sa biodiversité.

BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE

- BERTAUX D., 2016, Le récit de vie, Clamecy, Ed. Armand Colin, Col. 128 Tout le savoir, 128p. ;
- COUDERCHET L., 2008, « Retour à la nature : la biodiversité, imposture ou concept géographique ? », Le paysage comme paradigme, Discussion sur les zonages écologiques et paysagers et leur production, mémoire d'HDR, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, pp. 217 – 222
- DAVODEAU H., Caillault S., 2014, "Placer les paysages ordinaires au centre d'une pédagogie", Bulletin de l'association de géographes français
- EIZNER N., 1995, "La forêt, archétype de la Nature", La forêt, les savoirs et le citoyen, Meiller D., Vannier P. (eds.), ANCR, Châlons sur Saône, pp.17-19
- Le GUYADER H., 2008, "La biodiversité : un concept flou ou une réalité scientifique ?", Courrier de l'environnement de l'INRA, no. 55, pp. 7 - 26
- LEPAGE A. - L., 2016, "Paysage & médiation. Analyse d'outils proposés par Y. Michelin & D. Labat pour utiliser le paysage comme élément de médiation dans le cadre de projets territoriaux"
- MICHELIN Y., 1992, "Le bloc-diagramme : une clé de compréhension des représentations du paysage chez les agriculteurs ? Mise au point d'une méthode d'enquête préalable à une gestion concertée du paysage en Artense (Massif central français)"

Documents en ligne :

- UICN France (2015). Bois-énergie et biodiversité forestière. Paris, France.
Programme régional Forêt Bois: Le Plan biodiversité -PB, Comité interministériel biodiversité du 4 juillet 2018:
http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Contributions_PNR_NA_oct2018_cle-8faea1.pdf
- INRA: Etude prospective Massif des Landes de Gascogne 2050, scénarios d'évolution. Rapport d'étude prospective, 2012
<https://inra-dam-front-resources-cdn.brainsonic.com/ressources/afile/224925-cc77d-resource-prospective-massif-des-landes-de-gascogne-presentation.html>
- Atlas communaux de la biodiversité, site du PNRLG :
<https://www.parc-landes-de-gascogne.fr/Parc-Naturel-Regional-de-Gascogne/Le-parc-en-actions/Patrimoine-naturel/Biodiversite-connaissances-et-suivis/Atlas-communaux-de-la-biodiversite>
- Mora O., Banos V., Carnus J. M., Regolini M. (éditeurs), 2012. Le massif des Landes de Gascogne à l'horizon 2050. Rapport de l'étude prospective, Conseil régional d'Aquitaine-INRA, 290 p., URL
<https://inra-dam-front-resources-cdn.brainsonic.com/ressources/afile/224932-3609f-resource-prospective-massif-des-landes-de-gascogne-chapitre-2.html>
- Exploitation et gestion durable, cultiver la forêt pour la préserver :
<http://mediaforest.net/p85-exploitation-et-gestion-durable.html>

Vidéos :

- Débat "Filière bois, la crise?", 19 avril 2004
<https://fresques.ina.fr/landes/fiche-media/Landes00650/filiere-bois-la-crise.htm>

Sites Internet:

- Hypergéométrie : <https://www.hypergeo.eu>
- Site du PNRLG : <https://www.parc-landes-de-gascogne.fr/>
- Site de l'INRAE : <https://www.inrae.fr/>

ANNEXES

Annexe 1 - Enquête de terrain réalisée sur Google Forms

La biodiversité dans le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne

Bonjour,

Nous sommes une équipe d'étudiants en master Innovation Territoriale et Expérimentation à l'Université Bordeaux Montaigne, et nous nous intéressons à la question de la biodiversité dans le PNR. C'est dans ce cadre que nous nous permettons de vous soumettre ce questionnaire, qui ne vous prendra pas plus de 10 minutes.

Nous vous remercions d'avance pour l'attention que vous lui porterez.

Si vous êtes prêts, cliquez sur "Suivant" !

Connaissances de la biodiversité

1. 1. Pourriez-vous, en trois mots clés, nous dire ce qu'est la biodiversité pour vous ?

2. 2. Pourquoi avez-vous choisi ces mots ?

3. 3. Parmi cette sélection, où pensez-vous que se trouve la biodiversité ?

Plusieurs réponses possibles.

	1 (Pas de biodiversité)	2	3	4 (Beaucoup de biodiversité)
Forêt de feuillus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Forêt de conifères	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ripisylve et cours d'eau	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Plans d'eau	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Prairie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sol	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Champ cultivé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Bâti (urbain)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Bâti (rural)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4. 4. Pour vous, quelles sont les zones à protéger en priorité ?

Plusieurs réponses possibles.

	1 (Zone moins prioritaire)	2	3	4 (Zone fortement prioritaire)
Forêt de feuillus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Forêt de conifères	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ripisylve et cours d'eau	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Plans d'eau	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Prairie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sol	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Champ cultivé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Bâti (urbain)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Bâti (rural)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5. 5. Parmi cette liste, cochez les programmes de protection de la biodiversité présents dans votre commune ? (Réponses multiples) Les trouvez-vous utiles ?

Plusieurs réponses possibles.

	Présent ?	Pas présent ?	Utile ?	Pas utile ?	Pas d'avis
Natura 2000	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
CLE (Commission Locale de l'Eau)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Site classé ou inscrit (en France)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

6. 6. Par quel(s) moyen(s) le PNR sensibilise-t-il à l'environnement et à la préservation du territoire dans votre commune ?

Plusieurs réponses possibles.

- Prospectus, flyers
- Informations dans les offices de tourisme
- Informations dans la Maison du Parc
- Journaux locaux
- Panneaux informatifs
- Initiation à l'environnement (balades guidées, conférences, débats, etc)
- Autre : _____

7. 7. Selon vous, comment a évolué la sensibilisation à la protection de la biodiversité dans le parc ces dernières années ?

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5
Baisse de l'information	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Augmentation de l'information	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Groupe Biodiversité

8. 8. Pour vous, quelles sont les actions favorables à la préservation de la biodiversité dans le PNR ?

Actions liées à la nature et à la biodiversité

9. 9. Pratiquez-vous des activités de loisir en extérieur ?

Plusieurs réponses possibles.

- Promenades à pieds ou à vélo
- Pratique sportive terrestre en pleine nature
- Pratique sportive nautique en pleine nature
- Chasse
- Pêche
- Pratiques artistiques (photo, vidéo, peinture...)
- Pas d'activité
- Autre : _____

10. 10. Dans quels espaces vous rendez-vous pour ces activités ?

Plusieurs réponses possibles.

- Forêts de feuillus
- Forêts de conifères
- Bords de routes
- Chemins d'exploitation
- Chemins et sentiers de randonnée
- Espace urbain
- Bords de plans d'eau
- Berges de rivières
- Autre : _____

Questions à destination des sylviculteurs

11. 11. Quels sont vos cycles d'exploitation des forêts ?

12. 12. Selon vous, y-a-t'il un seuil d'activités à ne pas dépasser pour assurer la préservation des espaces naturels ?

13. 13. Prenez-vous en compte la notion de biodiversité dans les modes de production et d'abattage que vous exercez ?

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

14. 14. Y-a-t'il une médiation en faveur de la préservation de la biodiversité à destination des entreprises sylvicoles ?

Une seule réponse possible.

- oui
- Non

15. 15. Comment la prenez-vous en compte ?

Questions à destination des agriculteurs

16. 16. Selon vous, quels sont les types de culture présents dans votre commune ?

17. 17. Quel cycle de rotations mettez-vous en place sur les terrains de votre exploitation ?

18. 18. Y-a-t'il une médiation en faveur de la préservation de la biodiversité à destination des exploitations agricoles ?

Une seule réponse possible.

- oui
- Non

Groupe Biodiversité

19. 19. Savez-vous qui a mis en place cette action de médiation ?

20. 20. En tant qu'agriculteur, quelle(s) initiative(s) personnelle(s) prenez-vous pour préserver la biodiversité ?

Questions à destination des personnes pratiquant la chasse

Si vous ne pratiquez pas la chasse, passez à la

21. 21. Quelle est l'étendue de votre périmètre de chasse ?

22. 22. Quelles sont les actions de chasse qui favorisent le mieux la biodiversité ?

23. 23. Y-a-t'il une médiation en faveur de la préservation de la biodiversité à destination des chasseurs ?

Une seule réponse possible.

- oui
 Non

24. 24. Savez-vous par qui est menée cette action de médiation ?

Une seule réponse possible.

- Fédération départementale des chasseurs de Gironde
 Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne
 ACCA
 Autre : _____

Question complémentaire de prospective

25. 25. Comment voyez-vous l'avenir de la biodiversité dans le Parc ?

Identikit

26. 26. Quel est votre nom ?

27. 27. Quel est votre prénom ?

28. 28. De quel sexe êtes-vous ?

Une seule réponse possible.

- Homme
 Femme
 Autre

29. 29. Quel est votre tranche d'âge ?

Une seule réponse possible.

- Moins de 18 ans
 18 - 25
 26 - 35
 36 - 45
 46 - 55
 56 - 65
 + de 65 ans

30. 30. Quelle profession exercez-vous ?

31. 31. Êtes-vous membre d'une association ou d'une fédération ?

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

32. 32. Si oui, lequel/laquelle ?

33. 33. Dans quelle commune résidez-vous ?

34. 34. Si vous le voulez bien, pouvez-vous renseigner le nom de votre rue ?

Groupe Biodiversité

